

## L'insoutenable légèreté de l'être

Librement inspiré du roman de Milan Kundera

Mon exil intérieur me porte aux limites de son corps L'héroïne de Tolstoï est désormais canine sa fidélité sans borne porte une marque assassine en son cœur demeure l'ensemble de mes remords

C'est pour lui que j'ai franchi les frontières Libre puis prisonnière en un monde sans barrière enfin je crois mais Thomas m'a rendu douloureuse la liberté de croire que je peux être heureuse

## A chaque instant de mon cycle de vie j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment

L'érotisme du beau peut paraître gênant plus il est singulier, plus il touche le Tout son détail se décale dans un ensemble flou j'attends je ne sais plus quoi mais je sais que j'attends

## A chaque instant de mon cycle de vie j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment

Le kitsch est alors le seul diapason sans lui le monde aurait un sens on ne pourrait plus se cacher derrière notre démence plus qu'un seul devoir vers un seul horizon

Heureux qui comme Thomas n'a pas perdu son temps à choisir entre gloire, ses amours ses amants et qui reste au seuil de sa mort fortuite sûr que rien ne se perd puisque tout a une suite

## A chaque instant de mon cycle de vie j'entends Nietzsche qui rit et Wagner qui me ment

Si je le peux, le faut-il vraiment ? C'est Sabina qui me le vole sans fin C'est Sabina qui me le vole car elle sait dire « oui »

Paroles et musique ChrisAubois